

M. de Gravillon, qui est resté lyonnais par le cœur, a fait, comme, à l'ordinaire, un copieux envoi. Il faut toujours s'attendre de la part de cet artiste, aussi original que spirituel, à quelque œuvre plus ou moins philosophique et à quelque bouffonnerie tout auprès\* ; car la méditation et le rire jovial ont place tour h tour dans son esprit et se trahissent sous son ciseau.

A côté du beau buste de M<sup>me</sup> de Gravillon, qui est l'œuvre d'un habile sculpteur, on trouve une allégorie qui a pour titre : *L'Aspiration*, avec cette pensée mélancolique de Théophile Gautier: « Mon cœur est comme un colombier plein de colombes. Chaque jour il s'en envole quelque désir; mais les colombes reviennent au colombier, et les désirs ne reviennent point au cœur.. »

Tournez le feuillet ou plutôt jetez les yeux sur le sujet voisin : il n'est plus question de colombes ; c'est une charmante scène humoristique, pleine de vie comique et de gaieté: *Parlez au portier*. Plus loin encore, cet *Ite missa est* qui semble annoncer quelque grave conception, c'est un jeune clerc espiègle qui boit d'un trait le contenu de la burette. M. de Gravillon sait de la sorte, suivant le précepte du poète, « mêler le grave au doux, le plaisant au sévère. »

Il serait injuste de terminer sans signaler au public les deux jolis bustes d'enfants, de M. de Gautherin, et les deux bronzes de M. Martin : *Louis XI prisonnier à Péroné* et *La chasse aie nègre marron*, qui a obtenu le prix de ciselure au concours de 1875.

Maintenant que je me suis acquitté tant bien que mal de ma tâche de cicérone, ceux qui m'ont accompagné ont pu voir que si les artistes d'une réputation éprouvée occupent toujours glorieusement la place qui leur est due, les jeunes ne sont pas moins nombreux dans cette arène